**« Gabriela Mistral vagabonde:**

**voyages à travers le monde, explorations littéraires ».**

**23-25 septembre 2025**

**Colloque international conjoint HLLI (ULCO) et CELICH (Facultad de Letras UC),**

**100% en distanciel**

**Organisateurs: Lise Demeyer et Benoît Santini, UR 4030 HLLI, ULCO.**

Dès son plus jeune âge, Gabriela Mistral (1889-1957) commence à parcourir les routes et les chemins du Chili avant d’aller découvrir le monde. Elle part d’abord, avec sa mère et sa sœur, à La Serena en 1901. Ensuite, entre autres expériences pédagogiques, elle sera enseignante assistante en 1904 à l’Ecole de la Compañía Baja, non loin de La Serena. Elle y occupe également un poste d’inspectrice au Lycée de Filles en 1907, puis elle devient professeur d’Histoire et Inspectrice Générale du Lycée de Filles d’Antofagasta en 1911 et elle est enseignante et directrice du Lycée de Filles de Punta Arenas entre 1918 et 1920. En 1922, invitée par le ministre Vasconcelos, elle collabore à la réforme éducative au Mexique où elle rencontre Palma Guillén, qui l’accompagnera en Europe. Sa participation à des congrès sur l’éducation, son expérience à l’Institut de Coopération Intellectuelle de Paris, les conférences qu’elle donne sur des thématiques liées à la place des femmes dans la société et ses missions diplomatiques lui permettent de faire la connaissance de personnes, de découvrir des cultures, des traditions, des paysages qui nourrissent sa création littéraire en prose et en vers et qui donnent lieu à une vaste correspondance avec des personnalités du Chili (Pedro Aguirre Cerda), d’Argentine (Victoria Ocampo), de Colombie (Eduardo Santos), du Mexique (Carlos Pellicer), du Venezuela (Teresa de la Parra), de France (Francis de Miomandre), etc.

**Mistral et les contrées chiliennes**

Si dans *Poema de Chile*, publié de manière posthume, Gabriela Mistral chante les paysages de sa terre d’origine, tout au long de sa production en prose et en vers, elle maintient le lien avec ses « tierras niñas » (poème « Agua »), et « el valle de mis infancias » (poème « Herramientas »). Quelles caractéristiques de son territoire, où elle n’est revenue que deux fois après 1922, met-elle en avant dans sa production ? Pourrait-on affirmer que Gabriela fait preuve d’une conscience écologique avant l’heure en exaltant les paysages du Chili ? Comment se manifeste la nostalgie de sa terre d’origine dans ses écrits ? Quel regard porte la poétesse sur son pays, que ce soit d’un point de vue politique ou culturel, depuis l’intérieur ou ~~bien~~ depuis l’étranger ?

**Expérience(s) mexicaine(s)**

Quand l’écrivain et homme politique mexicain, José Vasconcelos, en sa qualité de Ministre de l’Éducation Nationale, l’invite en 1922 à faire partie du projet de généralisation de l’éducation publique gratuite, Gabriela Mistral voyage au Mexique où elle ~~y~~ résidera 21 mois environ. Dans le cadre des *Misiones culturales* auxquelles elle collabore, destinées à alphabétiser les communautés indigènes, elle voyagera dans de nombreux États centraux du pays, du Pacifique au Golfe du Mexique (Jalisco, Michoacán, Querétaro, Hidalgo, Morelos, Puebla, Guerrero, Oaxaca, Veracruz) pour donner des conférences ou pour fonder des écoles rurales.

Au-delà de son engagement pédagogique de premier plan, quel est l’héritage culturel et artistique laissé par Gabriela Mistral au Mexique ? Quels artistes de l’époque a-t-elle pu côtoyer ? Quels aspects de ce pays nord-américain ont été des sources d’inspiration de la poétique mistralienne ? Comment ce voyage au Mexique (nation qui était en train de vivre une étape clé de son histoire, celle de l’institutionnalisation de sa Révolution) a consolidé sa figure d’intellectuelle latino-américaine ?

Suite à cette première expérience, de 1948 à 1950, elle sera consul du Chili à Veracruz. Ce second séjour en terres mexicaines est, sans doute, moins connu ou moins étudié. Après avoir reçu le Prix Nobel de Littérature, comment a-t-elle été reçue au Mexique ? Comment cette nouvelle expérience a-t-elle enrichi ses liens aussi bien diplomatiques que culturels avec le pays aztèque ?

**Missions diplomatiques**

Cette expérience consulaire au Mexique est l’une des multiples missions effectuées par Mistral dans le cadre diplomatique. En 1933, elle est nommée consul honoraire à Madrid ; en 1935, consul au Portugal ; en 1939, consul à Nice ; en 1941, consul général au Brésil ; en 1950, consul à Naples ; en 1953, consul à New York. Ces activités diplomatiques, parfois chaotiques – pensons à la fin soudaine de sa mission à Madrid –, font partie intégrante du parcours vital et littéraire de la poétesse. Dans ce cadre, il serait intéressant d’examiner les liens tissés avec des intellectuels et des politiques : quels témoignages offre Gabriela dans sa correspondance sur ses expériences comme consul et à quelles difficultés a-t-elle dû faire face pendant ces années-là ? Quels textes naissent de ses séjours dans les villes et les pays où elle exerce ? Comment, à partir de ses découvertes et de ses visites lors de ses missions diplomatiques, s’imprègne-t-elle des spécificités artistiques et culturelles des pays, des régions et des villes concernées ? Dans quelle mesure peut-on affirmer que l’expérience diplomatique donne naissance à un exercice de création littéraire ?

**Ces axes ne sont pas limitatifs et d’autres axes en lien avec la thématique du colloque pourront être étudiés.**

**Ce colloque inaugure les événements organisés en France pour les 80 ans du Prix Nobel de littérature reçu par Gabriela Mistral en 1945.**

**Date limite d’envoi des propositions de communication : 15 avril 2025.**

**Les propositions de communication d’une dizaine de lignes, incluant les nom, prénom, affiliation et une brève bio-bibliographie du/de la communicant/e, seront à envoyer obligatoirement aux deux adresses suivantes :** **lise.demeyer@univ-littoral.fr** **et** **benoit.santini@univ-littoral.fr**

**Date de réception des réponses : première quinzaine de mai.**

**Des sessions de lectures de poètes chiliens et des sessions musicales seront organisées dans le cadre du colloque.**

**Comité scientifique**

Macarena Areco, Universidad Católica de Chile, Chili

Dante Barrientos Tecún, Aix-Marseille Université, France

Camilo Bogoya, Université d’Artois, France

José Manuel Camacho Delgado, Universidad de Sevilla, Espagne

Diego del Pozo, Attaché culturel, ambassade du Chili, Paris, France

Lise Demeyer, Université Littoral Côte d’Opale, France

Paul-Henri Giraud, Université de Lille, France

Elizabeth Horan, Arizona State University, Etats-Unis

Marina Letourneur, Le Mans Université, France

Fernando Moreno, Universidad de Poitiers, France

Francisca Noguerol Jiménez, Universidad de Salamanca, Espagne

Kevin Perromat, Université Picardie Jules Verne, France

Jaime Quezada, Fundación Premio Nobel Gabriela Mistral, Chili

Benoît Santini, Université Littoral Côte d’Opale, France

Carla Ulloa Inostroza, UNAM, Mexique

**« La vagabunda Gabriela Mistral:**

**viajes por el mundo, exploraciones literarias ».**

**23-25 de septiembre de 2025**

**Coloquio internacional conjunto HLLI (ULCO) y CELICH (UC),**

**100% a distancia**

**Organizadores: Lise Demeyer y Benoît Santini, UR 4030 HLLI, ULCO.**

Gabriela Mistral (1889-1957) empieza a recorrer desde muy joven las rutas y los caminos chilenos antes de descubrir el mundo. Primero, se marcha con su madre y su hermana para La Serena en 1901. Luego, entre otras experiencias docentes y pedagógicas, es preceptora ayudante en 1904 en la Escuela de la Compañía Baja cerca de La Serena. En dicha ciudad ocupa un puesto de inspectora en el Liceo de Niñas en 1907, antes de pasar a ser Profesora de Historia e Inspectora General en el Liceo Femenino de Antofagasta en 1911 y maestra así como directora del Liceo de Niñas de Punta Arenas entre 1918 y 1920. En 1922, invitada por el ministro Vasconcelos, colabora en la reforma educativa de México donde conoce a Palma Guillén, quien la acompaña a Europa. Su participación en congresos sobre educación, su experiencia en el Instituto de Cooperación Intelectual de París, las conferencias que dicta sobre temas vinculados con el lugar de la mujer en la sociedad y sus misiones diplomáticas le permiten conocer a gentes, culturas, tradiciones, paisajes que nutren su creación literaria en prosa y en verso y dan lugar a una vasta correspondencia con personalidades de Chile (Pedro Aguirre Cerda), de Argentina (Victoria Ocampo), de Colombia (Eduardo Santos), de México (Carlos Pellicer), de Venezuela (Teresa de la Parra), de Francia (Francis de Miomandre), etc.

**Mistral y las comarcas chilenas**

Si bien en *Poema de Chile*, publicado de manera póstuma, Gabriela Mistral canta los paisajes de su tierra de origen, a lo largo de su producción en prosa y en verso conserva el lazo con sus «tierras niñas» (poema «Agua») y «el valle de mis infancias» (poema «Herramientas»). ¿Qué características de su territorio, adónde volvió sólo dos veces tras 1922, pone de realce en su producción? ¿Se podría afirmar que Gabriela manifiesta una conciencia ecológica antes de la hora al ensalzar los paisajes de Chile? ¿Cómo se manifiestan nostalgia y añoranza de la tierra de origen en sus escritos? ¿Qué mirada echa la poeta a su país desde el punto de vista político o cultural, desde dentro o desde el extranjero?

**Experiencia(s) mexicana(s)**

Cuando el escritor, político y titular de la recién creada Secretaría de Educación Pública mexicana, José Vasconcelos, la invita en 1922 a formar parte del proyecto de generalización de la educación pública gratuita en todo el país, Gabriela Mistral viaja a México donde se quedará unos 21 meses. En el marco de las *Misiones culturales* en las que colabora, destinadas a alfabetizar las comunidades indígenas, viajará por números Estados de la meseta central, desde el Pacífico, hasta el golfo de México (Jalisco, Michoacán, Querétaro, Hidalgo, Morelos, Puebla, Guerrero, Oaxaca, Veracruz) para dar conferencias y fundar escuelas rurales.

Más allá de su destacada labor pedagógica, ¿qué legado cultural y artístico dejó Gabriela Mistral en México? ¿Con qué artistas de la época se relacionó? ¿Qué aspectos de este país norteamericano fueron fuentes de inspiración en la poética mistraliana? ¿Cómo este viaje a México (nación que estaba viviendo una etapa clave, la de la institucionalización de su Revolución) consolidó su figura de intelectual latinoamericana?

Después de esta primera experiencia, de 1948 a 1950, será cónsul de Chile en Veracruz. Esta segunda estadía en tierras mexicanas es, sin lugar a dudas, menos conocida o menos estudiada. Después de haber sido galardonada por el Premio Nobel de literatura, ¿cómo fue recibida en México? ¿Cómo esta nueva experiencia enriqueció sus vínculos tanto diplomáticos como culturales con el país azteca?

**Misiones diplomáticas**

Esta experiencia consular en México es una de las múltiples misiones efectuadas por Mistral en el dominio diplomático. En 1933 la nombran cónsul honorario en Madrid, en 1935 cónsul en Portugal, en 1939 cónsul en Niza, en 1941 cónsul general en Brasil, en 1950 cónsul en Nápoles, en 1953 cónsul en Nueva York. Estas actividades diplomáticas, a veces caóticas – pensemos en el fin repentino de su misión en Madrid – forman parte íntegra del recorrido vivencial y literario de la poeta. En este marco, sería interesante examinar los lazos que se tejen con intelectuales y políticos, qué testimonios ofrece Gabriela en su correspondencia sobre sus experiencias como cónsul y a qué dificultades se enfrentó por esos años. ¿Qué textos nacen de sus estadías en las ciudades y los países en que ejerce? ¿Cómo, a partir de sus descubrimientos y visitas a lo largo de sus misiones diplomáticas, se impregna de las especificidades artísticas y culturales de los países, regiones y ciudades concernidos? ¿En qué medida se puede afirmar que lo diplomático da origen a un ejercicio de creación literaria?

**Estos ejes no son limitativos y otros ejes relacionados con el tema del coloquio se podrán estudiar.**

**Este coloquio inaugura los eventos organizados en Francia en torno a los 80 años del Premio Nobel de literatura que recibió Gabriela Mistral en 1945.**

**Las propuestas de ponencias de unas diez líneas, acompañadas del nombre, del apellido, de la pertenencia académica y de una breve biobibliografía del/de la ponente, deberán enviarse obligatoriamente a las dos direcciones siguientes:** **lise.demeyer@univ-littoral.fr** **y** **benoit.santini@univ-littoral.fr** **para el 15 de abril de 2025. Las respuestas se enviarán en la primera quincena de mayo.**

**En el marco del coloquio se organizarán sesiones de lecturas de poetas chilenos así como sesiones musicales.**

**Comité científico**

Macarena Areco, Universidad Católica de Chile

Dante Barrientos Tecún, Aix-Marseille Université, Francia

Camilo Bogoya, Université d’Artois, Francia

José Manuel Camacho Delgado, Universidad de Sevilla, España

Diego del Pozo, Agregado cultural, embajada de Chile, París, Francia

Lise Demeyer, Université Littoral Côte d’Opale, Francia

Paul-Henri Giraud, Université de Lille, Francia

Elizabeth Horan, Arizona State University, Estados Unidos

Marina Letourneur, Le Mans Université, Francia

Fernando Moreno, Universidad de Poitiers, Francia

Francisca Noguerol Jiménez, Universidad de Salamanca, España

Kevin Perromat, Université Picardie Jules Verne, Francia

Jaime Quezada, Fundación Premio Nobel Gabriela Mistral, Chile

Benoît Santini, Université Littoral Côte d’Opale, Francia

Carla Ulloa Inostroza, UNAM, México